

TOUR JEAN SANS PEUR

L'hygiène

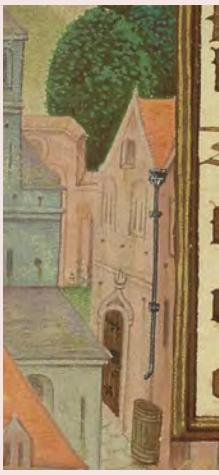
AU MOYEN ÂGE

**5 SEPTEMBRE
30 DÉCEMBRE
2018**

DOSSIER DE PRESSE

Si le terme "hygiène" n'apparaît qu'au XIXe siècle, hommes et femmes du Moyen Âge se soucient de conserver propre leur personne et leur intérieur. À travers six thèmes (approvisionnement en eau, malpropreté urbaine, propreté corporelle, bains, latrines et médecine hygiéniste), cette exposition tente de mettre fin aux nombreux préjugés qui entourent cet aspect de la vie quotidienne au Moyen Âge.

Commissaire d'exposition :
Danièle Alexandre-Bidon, historienne (EHESS)



Gouttière permettant de récupérer l'eau de pluie préférée à l'eau des puits,

Missel à l'usage des Prémontrés de Drogen
Flandre, XV^e s, Paris, BnF, NAL 1906, fol.27 verso



Mécréant foudroyé pour avoir uriné sur la croix.

Vie et miracles de Saint Louis, France, XV^e s.
Paris, BnF, ms Français 2829, folio 22



La jonchée à base d'herbes fraîches et de fleurs coupées (iris, pétales de rose, pâquerettes) décore et rafraîchit la salle

Froissart, *Chroniques*, Bruges, v. 1470
Paris, BnF, ms Français 2646, folio 125



Latrines du château

Compilation des chroniques et histoires de Bretagne,
fin XV^e s. BnF, ms Français 8266, folio 281

L'hygiène publique

Au Moyen Âge, les rois prennent des mesures visant à endiguer la malpropreté urbaine. Au XIII^e siècle, Philippe Auguste fait paver les grands axes de la Capitale. Au siècle suivant, les parisiens sont soumis à une taxe pour l'enlèvement des ordures. Le roi Charles VI (1380-1422) fait également promulguer une ordonnance afin que les immondices ne soient pas jetés dans les cours d'eau et que les métiers polluants s'implantent en aval des cités.

Malgré toutes ces ordonnances, les rues médiévales restent mal entretenues.

En témoignent leurs noms : rue Sale, rue Foireuse, rue du Merderon...

Particuliers et professionnels continuent de déverser leurs déchets à même la rue : on trouve en pleine ville des soues à cochon, des poulaillers, des étables et des écuries dont les rigoles pissières déversent leur contenu sur la voirie.

Les bouchers répandent le sang et les viscères des animaux, les barbiers le reste des saignées et des cheveux de leurs clients...

Le manque de fontaines publiques n'aide pas à améliorer la situation : pour 200 000 habitants, Paris ne possède que six fontaines.

Enfin, les latrines construites au-dessus des ponts ou bien au-dessus des ruelles augmentent encore la pollution.

Il faut attendre le XV^e siècle pour que des réponses fortes soient apportées à la pollution ambiante (généralisation du pavage des rues, multiplication des égouts, paveurs et éboueurs se constituant en métiers).

L'hygiène domestique

Contrairement à l'extérieur, l'intérieur des maisons fait l'objet d'un entretien régulier. Les sols sont balayés et lavés. Dans les demeures bourgeoises, sont jetées des jonchées (des herbes fraîches coupées mêlées à des fleurs).

Les objets sont rangés dans des placards muraux ou bien accrochés sur des barres en bois qui peuvent servir également à suspendre les vêtements

Le peu de mobilier et les tables sur tréteaux, rangées contre les murs, rendent plus aisé le nettoyage de la maison.

Parallèlement, des solutions sont apportées pour se débarrasser des insectes qui pullulent. Ainsi, pour piéger les puces, on n'hésite pas à placer sur les lits des peaux de moutons ou des draps rêches et blancs.

En ville, toutes les maisons ne possèdent pas de latrines. Elles sont parfois construites sur un passage en hauteur reliant les deux maisons.

Les habitants qui n'ont pas la chance d'avoir de latrines privées peuvent également se rendre aux latrines publiques, au-dessus des ponts.

Dans les milieux aisés, les latrines sont construites soit en encorbellement sur la demeure (installées dans des édicules accrochés sur la façade) ou bien intégrées à l'intérieur des murs, les déchets étant évacués dans une fosse à latrines, comme c'est le cas à la tour Jean sans Peur.



Miroir, miroir...

Boccace, *Livre des cleres et nobles femmes*
France, XVe s. Paris, BnF, ms Français 599, folio 84



Peignage et épouillage.

Le Secret des secrets,

France, XVe s. Paris, BnF, ms Français 18145, folio 44



Points de saignée chez la femme

Italie, XVe s.

Paris, BnF, ms Allemand 124, BL, folio 162 verso

L'hygiène personnelle

Dans les domaines de la médecine ou bien des soins de beauté, de nombreux traités recommandent l'usage du bain. Offrir un bain est également un gage de civilité.

Dans certains métiers, se laver les mains est une obligation pour des raisons rituelles : le chirurgien doit se laver les mains avant d'opérer comme le prêtre avant de dire la messe.

Si les bourgeois se font apporter leur baignoire dans leur chambre, les habitants moins aisés n'hésitent pas à se baigner soit dans les rivières, dans les fossés de la ville ou même dans leur cuveau à lessive.

En ville, existent des bains publics ayant d'autres fonctions que celles de se laver simplement le corps : bains curatifs ou bien bains de plaisir appelés dès le Moyen Âge bordels.

La peur de l'eau, rentrant dans la peau et vectrice d'épidémies, n'est pas encore à l'ordre du jour.

Pour la toilette, les accessoires sont nombreux : rasoirs, miroirs, cures-oreille, cures-dent, shampoings et même dentifrice exaltant la blancheur des dents (pilules ou pâtes dentifrices à base d'os de seiche broyé ou de corail blanc pilé mélangé à des herbes tels que l'oseille ou la menthe pour donner une bonne haleine).

Chez l'apothicaire ou le mercier, le citadin peut acheter du savon, en pâte molle ou en pain, frappé d'une croix.

Parmi les actes quotidiens liés à l'hygiène, outre la toilette, il faut citer notamment l'épouillage avec un peigne aux dents serrées ou bien son traitement par des lotions capillaires.

Les femmes aristocrates, quant à elles, se doivent d'avoir la peau blanche. Elles y parviennent à l'aide de poudre de nombril marin, un petit coquillage blanc, ou de céruse de plomb, dont l'excès opère à terme des ravages sur la peau.

Elles s'épilent également le haut du front ainsi que tout le corps, pratique observée également chez les hommes, suivant une habitude venue d'Orient.

Ainsi, l'hygiène corporelle fait l'objet de préceptes nombreux dans les traités de médecine et les livres de bonne manière et cela dès les XIIe siècle et XIIIe siècles. Jamais peut-être avant le XXe siècle, le souci de propreté personnelle n'aura été aussi fort qu'à la période médiévale lorsque chacun pensait que sa santé en dépendait.

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Danièle Alexandre-Bidon

Ingénieur d'études au Centre de Recherches Historiques de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

COAUTEUR

Caroline Cano (Tour Jean sans Peur)

COORDINATION

Rémi Rivière / Agnès Lavoye (Tour Jean sans Peur)

COMMUNICATION, VISITES

Agnès Lavoye (Tour Jean sans Peur)

GRAPHISME / IMPRESSION

Jean-Jacques Guillon (c-visuel) / impression Objectif numérique

SÉLECTION DE VISUELS



Affiche de l'exposition L'hygiène au Moyen Âge



Miroir, miroir...

Boccace, *Livre des cleres et nobles femmes*, France, XVe s.
Paris, BnF, ms Français 599, folio 84



Peignage et épouillage.

Le Secret des secrets, France, XVe s.
Paris, BnF, ms Français 18145, folio 44



Mécréant foudroyé pour avoir uriné sur la croix.

Vie et miracles de Saint Louis, France, XVe s.
Paris, BnF, ms Français 2829, folio 22



La jonchée à base d'herbes fraîches et de fleurs coupées (iris, pétales de rose, pâquerettes) décore et rafraîchit la salle

Froissart, *Chroniques*, Bruges, v. 1470
Paris, BnF, ms Français 2646, folio 125

BIBLIOGRAPHIE



Alexandre-Bidon Danielle, *Dans l'atelier de l'apothicaire : histoire et archéologie des pots de pharmacie (XIIIe – XVIe siècle)*, Paris, Picard, Espaces médiévaux, 2013

Bilimoff, Michèle, *Les plantes du Moyen Âge*, Rennes, Ed. Ouest France, avril 2017

Corbin Alain, *Le miasme et la jonquille : l'odorat et l'imaginaire social, XIIIème - XXème siècles*, Flammarion (Champs), 1986

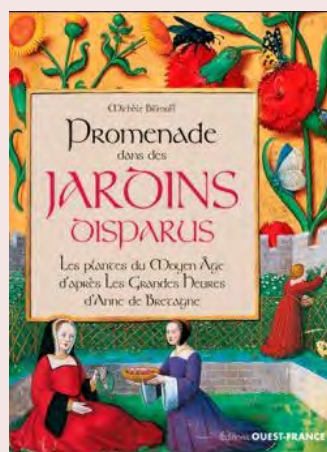
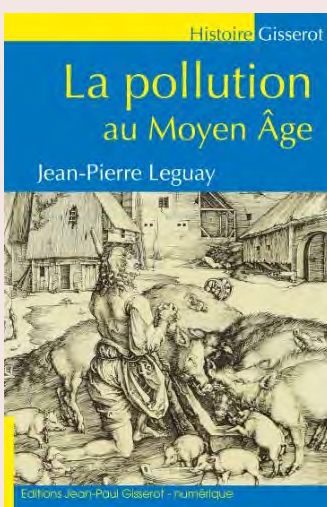
Ferris Paul, *Les remèdes de santé d'Hildegarde de Bingen*, Paris, Poche Marabout, 2018

Heers Jacques, *La ville au Moyen Âge*, éd. Fayard, 1990.

Jacquart Danielle, *La médecine médiévale dans le cadre parisien, XIV^e – XV^e siècles*, éditions Fayard, 1998.

Jacquart Danielle, *Le milieu médical en France du XII^e au XV^e siècle*, éditions Droz, 1981.

Leguay Jean-Pierre, *La pollution au Moyen Âge*, éditions Gisserot, 1999.



Leguay Jean-Pierre, *La rue au Moyen Âge*, éd. Ouest-France, Université Rennes, 1984.

Vigarello Georges, *Histoire des pratiques de santé : le sain et le malsain depuis le Moyen Âge*, Seuil (Point), 1999

Vigarello Georges, *Le propre et le sale*, éd. le Seuil, Paris 1985.



TOUR JEAN SANS PEUR

20, rue Étienne Marcel
75002 Paris

tél. : 01 40 26 20 28

courriel :

contact@tourjeansanspeur.com

www.tourjeansanspeur.com



SUIVEZ-NOUS SUR
TWITTER @TOURJSP

EXPOSITION

5 septembre – 30 décembre 2018

ACCÈS

Métro : ligne 4,
station Étienne Marcel

Bus : ligne 29, arrêt Turbigo/
Étienne Marcel

RER : lignes A, B, D,
station Les Halles

Parking : Les Halles-Nord
et Saint-Eustache

CONTACT PRESSE

Agnès Lavoye, responsable des
publics et de la communication

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Individuels

Du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h00

Groupes constitués adultes et scolaires

Tous les jours sur rendez-vous

TARIFS

Individuels (compris tour et exposition temporaire)

Visite libre

6 € - TR 3,50 € (7-18 ans, étudiants, professeurs, demandeurs d'emploi,
Amis des musées du Louvre et de Cluny, personnes handicapées et
accompagnateur)

Enfants (7-12 ans) : parcours-jeu offert

Visite guidée de la tour Jean sans Peur et accès libre à l'exposition

10 € - TR 7 € (les samedis et dimanches à 15h00 (à partir de 5 personnes)

Groupes constitués

Rés. indispensable : contact@tourjeansanspeur.com ou 01 40 26 20 28

Groupes d'adultes de 10 à 25 personnes

– Visite guidée exposition ou tour seule : 10 € /pers. - TR 7 €/pers.

– Visite guidée tour et exposition : 15 € /pers. - TR 11€ /pers.

– Visite guidée tour et circuit de quartier au choix : 15€/pers.- TR 11€/pers.
(les 2 enceintes médiévales **ou** Les Halles **ou** Saint-Eustache)

+ supplément petit-déjeuner : 7€ ou apéritif : 9€/pers.

Groupes scolaires

– Visite guidée ou contée : 90 €/classe

– Visite-atelier (construction, manuscrit ou emblématique) : 160 €/classe

– Visite-spectacle (visite de la tour précédée d'un théâtre d'ombres)
100 €/classe (les vendredis matin à 10h00)

JEUNE PUBLIC (enfants 4-6 ans et 7-12 ans accompagnés)

Parcours-jeux sur la tour et l'exposition *L'hygiène au Moyen Âge* offerts

PUBLIC ANGLOPHONE

Exposition traduite en anglais